

Colloque  
international

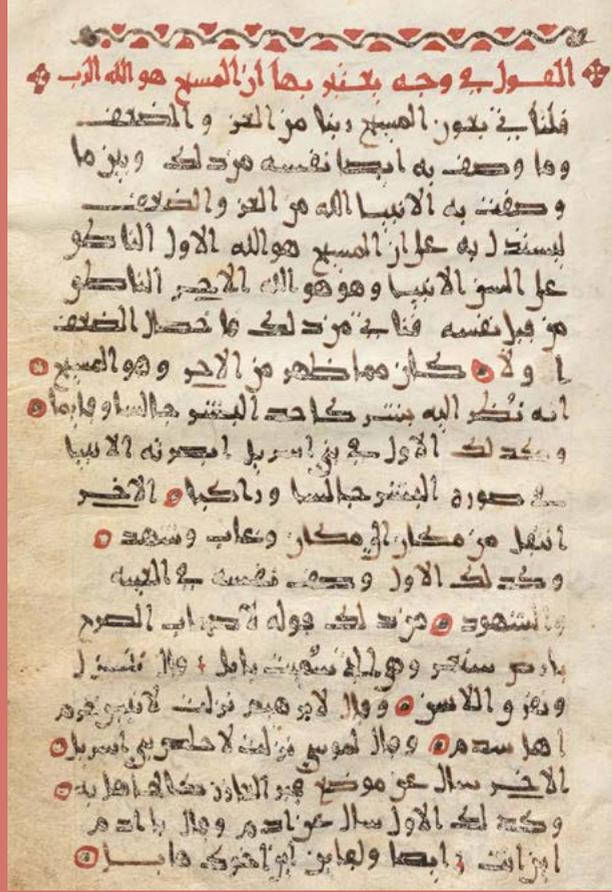
17 ► 19 juin 2025

MAISON MÉDITERRANÉENNE  
DES SCIENCES DE L'HOMME

Salle Paul-Albert Février  
Aix-en-Provence

BIBLIOTHÈQUE L'ALCAZAR  
Marseille

PROGRAMME ET RÉSUMÉS



# Théodore Abū Qurra

Un auteur pluriel  
Entre arabe, grec et syriaque  
Entre philosophie et théologie

## ORGANISATION & CONTACT

Thibaut AUPLAT - Christian BOUDIGNON - Jawdath JABBOUR  
Aix Marseille Univ, CNRS, TDMAM  
& Olga LIZZINI  
Aix Marseille Univ, CNRS, IREMAM

Avec le soutien de l'Institut français d'islamologie (IFI)

Contact : [thibaut.auplat@univ-amu.fr](mailto:thibaut.auplat@univ-amu.fr)



# Théodore Abū Qurra

Un auteur pluriel - Entre arabe, grec et syriaque - Entre philosophie et théologie

A Multifaceted Author Bridging Languages – Arabic, Greek and Syriac – and Disciplines – Philosophy and Theology

MARDI 17 JUIN

MAISON MÉDITERRANÉENNE DES SCIENCES DE L'HOMME  
SALLE PAUL-ALBERT FÉVRIER

14h - 14h15

Accueil des participants

14h15 - 14h40

Introduction du colloque

*Ouverture* par Pascal BOULHOL, professeur des universités, au nom du TDMAM

*Enjeux du colloque* par Christian BOUDIGNON, co-organisateur

14h40 - 15h30

Christian BOUDIGNON, Aix Marseille Univ, CNRS, TDMAM

*Théodore Abū Qurra, traducteur, traître ou philosophe ? ou le dossier pseudo-aristotélien traduit par Théodore Abū Qurra*

15h30 - 16h20

Jawdath JABBOUR, CNRS, Aix Marseille Univ, TDMAM

*À l'aube des vertus arabes. Le Kitāb faḍā'il al-nafs et l'introduction de l'éthique aristotélienne dans la civilisation arabo-islamique*

16h20 - 16h50

Pause

16h50 - 17h40

Johnny MATAR, KU Leuven, Belgique

*Théodore Abū Qurra, un mutazilite chrétien ?*

17h40 - 18h30

Charbel MAALOUF, Institut catholique de Paris

*La nature comme concept-clef dans la pensée de Théodore Abū Qurra : peut-on parler d'une théologie de la nature chez lui ?*

# Théodore Abū Qurra

Un auteur pluriel - Entre arabe, grec et syriaque - Entre philosophie et théologie

A Multifaceted Author Bridging Languages – Arabic, Greek and Syriac – and Disciplines – Philosophy and Theology

MERCREDI 18 JUIN

MAISON MÉDITERRANÉENNE DES SCIENCES DE L'HOMME  
SALLE PAUL-ALBERT FÉVRIER

- 9h - 9h50      **Thibaut AUPLAT**, Aix Marseille Université, CNRS, TDMAM  
*L'argumentation dans les Opuscula islamica de Théodore Abū Qurra*
- 9h50 - 10h40      **Benoît TISSOT**, Université Laval, Québec  
*Théodore Abū Qurra, un chalcédonien syriaque ou un syriaque chalcédonien ?*
- 10h40 - 11h10      **Pause**
- 11h10 - 12h      **Arietta PAPACONSTANTINO**, Aix Marseille Université, CNRS, LA3M  
*Langues, savoirs et pouvoirs : les milieux savants syro-palestiniens au VIII<sup>e</sup> siècle*
- 12h - 12h50      **Christophe ERISMANN**, Universität Wien, Autriche  
*La théologie de Sévère requiert-elle une réfutation logique ? Bien définir pour bien penser selon Théodore Abū Qurra*

BIBLIOTHÈQUE DE L'ALCAZAR, MARSEILLE

- 17h - 19h      **Christian BOUDIGNON & Jawdath JABBOUR**  
CNRS, Aix Marseille Univ, TDMAM  
*Conférence : Les premiers traducteurs arabes (750-830 ap. J.C.) et le « faux » Aristote*

# Théodore Abū Qurra

Un auteur pluriel - Entre arabe, grec et syriaque - Entre philosophie et théologie

A Multifaceted Author Bridging Languages – Arabic, Greek and Syriac – and Disciplines –  
Philosophy and Theology

MERCREDI 19 JUIN

MAISON MÉDITERRANÉENNE DES SCIENCES DE L'HOMME  
SALLE PAUL-ALBERT FÉVRIER

9h - 9h50

Olga LIZZINI, Aix Marseille Univ, CNRS, IREMAM

*Des images et des traces. Réflexions à partir de Théodore Abū Qurra*

9h50 - 10h30

Pietro D'AGOSTINO, Société des Bollandistes

*Un épisode peu étudié de la vie de Théodore Abū Qurra : le prétendu synode anti-manichéen. Un aperçu de la question*

10h30 - 11h

Pause

11h - 11h50

Elvira WAKELNIG, Universität Wien, Autriche

*De Théodore Abū Qurra à Abū I-Faraj ibn al-Ṭayyib. Les traductions arabes du traité pseudo-aristotélicien Sur les vertus et les vices*

11h50 – 12h40

Yohanna MUSLEH, University of Thessaloniki, Grèce

*Theodore Abū Qurra's debate with Habīb Abū Rā'itah: Linguistic misunderstanding or real difference in faith?*

12h40 - 13h10

Conclusion

par Thibaut AUPLAT, co-organisateur du colloque

# Théodore Abū Qurra

Un auteur pluriel - Entre arabe, grec et syriaque - Entre philosophie et théologie

---

A Multifaceted Author Bridging Languages – Arabic, Greek and Syriac – and Disciplines –  
Philosophy and Theology

## PRÉSENTATION DU COLLOQUE

Ce colloque international se propose de décrire et comprendre l'ampleur de l'œuvre de Théodore Abū Qurra (m. c. 830), à la confluence des trois mondes arabe, syriaque et grec. Pour appréhender la pensée de ce chrétien melkite, formé dans la théologie et la philosophie grecques et déjà tourné vers le monde arabe, nous étudierons ses traductions, la formation de sa théologie, ses méthodes en philosophie, ainsi que le contexte de transformation politique et religieuse dans lequel il fut actif.

# RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Thibaut AUPLAT, doctorant, Aix Marseille Université, CNRS,  
Textes et documents de la Méditerranée antique et médiévale

## L'argumentation dans les *Opuscula islamica* d'Abū Qurra

Les *Opuscula islamica* rassemblent les textes grecs attribués à Théodore Abū Qurra dans lesquels ce dernier s'emploie à réfuter les positions de l'Islam. Notre objet sera l'argumentation dans ces textes. Dans un premier temps, nous présenterons systématiquement les types d'argument qu'il utilise. Cette base nous servira ensuite à comparer ses dialogues à ses traités, ses textes grecs à ses textes arabes, ainsi que son discours contre l'Islam à celui contre les juifs ou les chrétiens non melkites.

Christian BOUDIGNON, maître de conférences HDR, Aix Marseille Université, CNRS, Textes et documents de la Méditerranée antique et médiévale

## Théodore Abū Qurra, traducteur, traître ou philosophe ? ou le dossier pseudo-aristotélicien traduit par Abū Qurra

Théodore Abū Qurra a traduit pour Ṭāhir b. al-Ḥusayn (m. en 822), le bras droit du calife al-Ma'mūn, un petit dossier pseudo-aristotélicien (*De virtutibus et vitiis, Definitiones Aristoteleae*) du grec vers l'arabe (édité par Mechthild Kellerman-Rost, *Ein pseudo-aristotelischer Traktat über der Tugend*, thèse soutenue à Nuremberg en 1965). Dans un premier temps, nous voudrions réfléchir à la raison qui a poussé Abū Qurra à traduire ces textes et à les dédier à Ṭāhir b. al-Ḥusayn. Dans un deuxième temps, nous aborderons les « trahisons » et inflexions de la traduction arabe par rapport au texte grec. Que nous révèlent-elles de la philosophie d'Abū Qurra ?

Pietro D'AGOSTINO, secrétaire de rédaction, Société des Bollandistes

Un épisode peu étudié de la vie de Théodore Abū Qurra : le prétendu synode anti-manichéen. Un aperçu de la question

Une source byzantine fort tardive (Jean Kyparissiôtès, fin du XIV<sup>e</sup> s.) cite à deux reprises des passages tirés de *Panareia* (ἐκ τῶν Παναρείων) liés à un synode anti-manichéen, dans lesquels intervient une mention de l'évêque de Ḥarrān Ἀβουκάρρα (: Abū Qurra). Les expressions utilisées et la tournure de la phrase de Kyparissiôtès demeurent assez absconses, surtout en l'absence d'autres attestations de cet ouvrage et de cet événement. La communication propose une mise en contexte de cette information à l'aune de ce que nous connaissons de l'œuvre de Théodore et du contexte historico-religieux de son époque.

Christophe ERISMANN, professeur associé, Universität Wien

## La théologie de Sévère requiert-elle une réfutation logique ? Bien définir pour bien penser selon Théodore Abū Qurra

L'opuscule de Théodore Abū Qurra consacré à la définition des termes est remarquable en plusieurs points. Il contient notamment la thèse forte que penser correctement en théologie – atteindre l'orthodoxie au sens littéral – requiert une correcte définition des termes-clés. Cette thèse vient conclure un mouvement de pensée de trois siècles sur l'importance de la définition en théologie chrétienne. Théodore a choisi de proposer cette réflexion méthodologique ou méta-théologique non pas dans un traité dévoué uniquement à ce point, mais dans le cadre d'un opuscule visant à la réfutation de Sévère d'Antioche ou du moins de ce que ses partisans plus lointains ont fait de sa pensée théologique (si l'aristotélisme est à distinguer de la pensée d'Aristote, le Sévérianisme l'est tout autant de la pensée de Sévère). La question se pose alors, pourquoi choisir Sévère qui n'est pas le plus philosophique ou logique des théologiens de son temps (Jean Philopon l'est par exemple bien davantage) ? Pour formuler notre question différemment, pourquoi Théodore a-t-il choisi le monophysisme sévérien comme cas d'école négatif pour exposer ce qui est sa méthode théologique et sa conviction de – pour ne pas dire sa foi en – l'utilité théologique de la logique ? Un élément de réponse se trouve dans la tradition antérieure de la critique de Sévère, à savoir la contribution de Léonce de Byzance. Nous procéderons donc en trois temps : une analyse de la conception de Théodore du rôle de la définition, et de la logique plus globalement, dans le discours théologique, un examen de la question du choix des Sévériens comme adversaires, et finalement une enquête sur le rapport de Théodore à la tradition de réfutation de Sévère, avant tout la seconde contribution de Léonce de Byzance, l'*Epilysis*.

Jawdath JABBOUR, chargé de recherche, CNRS, Aix Marseille Univ,  
Textes et documents de la Méditerranée antique et médiévale

## A l'aube des vertus arabes. Le *Kitāb faḍā'il al-nafs* et l'introduction de l'éthique aristotélicienne dans la civilisation arabo-islamique

La traduction arabe du *De virtutibus* par Théodore Abū Qurra (m. ca 830 EC), connue en arabe sous le nom du traité *Des vertus de l'âme* offre une version augmentée du pseudépigraphe aristotélicien dans laquelle l'énumération des vertus que le texte grec contient est suivie d'une section sur la notion de médiété ainsi que d'une liste de divisions. La recherche scientifique s'est concentrée jusque-là sur les relations de ses trois parties avec les sources grecques mais la structure et le contenu du texte lui-même n'ont pas encore attiré l'attention de la recherche. Nous nous proposons de le faire afin de montrer que la nouvelle forme que prend cette compilation n'est pas aléatoire mais qu'elle constitue ainsi la première introduction en arabe à la théorie des vertus aristotéliciennes, bien avant que l'*Éthique à Nicomaque* ne soit elle-même traduite par Ishāq ibn Ḥunayn (m. 873).

# RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Olga LIZZINI, professeure des universités, Aix Marseille Univ, CNRS,  
Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman

## Des images et des traces. Réflexions à partir de Théodore Abū Qurra

À partir de l'œuvre d'Abū Qurra, on proposera une analyse de quelques motifs intellectuels qui ont façonné le développement de la philosophie arabe médiévale.

Charbel MAALOUF, maître de conférences, Institut catholique de Paris

## La nature comme concept-clef dans la pensée de Théodore Abū Qurra : peut-on parler d'une théologie de la nature chez lui ?

Dans son ouvrage intitulé *De l'existence du créateur et de la vraie religion*, Théodore Abū Qurra fonde sa réflexion théologique et interreligieuse sur le concept de « nature ». Notre intervention aura pour objectif d'exposer comment le théologien melkite élabore une théologie de la nature, quelles sont les sources et les enjeux de cette théologie et comment elle interpelle une problématique toujours d'actualité, à savoir celle du « naturel et du surnaturel » ?

Johnny MATAR, doctorant, KU Leuven

## Théodore Abū Qurra, un mutazilite chrétien ?

Le kalām mutazilite était à son apogée à l'époque où Théodore Abū Qurra développait sa théologie. En prônant le libre-arbitre et une approche théologique fondée sur la raison, Abū Qurra semble s'approcher des préoccupations centrales de ce courant. Si l'on admet aujourd'hui l'existence d'un mutazilisme juif, pourrait-on en dire autant pour certains penseurs chrétiens sous les abbassides ? Plus particulièrement, Abū Qurra peut-il être qualifié de « mutazilite chrétien » ? Notre réflexion s'inspire d'une intuition formulée par Najib George Awad dans son article *Mu'tazilite Kalām as a Trans-religious Phenomenon*, tout en adoptant une perspective différente. À travers une analyse comparative, nous examinerons les convergences et divergences entre la théologie de Abū Qurra et les grands axes du mutazilisme islamique de son temps, notamment avec Abū al-Hudayl al-'Allāf. Seront abordées les notions des cinq uṣūl, de l'atomisme, de l'herméneutique et de l'épistémologie. Nous nous attacherons exclusivement aux textes arabes, où l'interaction avec le contexte musulman est la plus manifeste.

Notre hypothèse de travail est la suivante : même si Abū Qurra semble répondre aux préoccupations des mutakallimūn mutazilites contemporains et qu'il tient compte des défis intellectuels soulevés par ses interlocuteurs musulmans, sa pensée s'inscrit avant tout dans la continuité de la tradition patristique de l'Église melkite.

# RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Yohanna MUSLEH, doctorant, University of Thessaloniki

## Theodore Abū Qurra's debate with Habīb Abū Rā'itah: Linguistic misunderstanding or real difference in faith?

There is a rich bibliography about Theodore Abū Qurra's response to Islam. However, very few scholars have studied his Christological discussion with non-Chalcedonian communities. In this paper, I will focus on his indirect debate with Habīb Abū Rā'itah, one of the most decent Jacobite theologians. This was a significant theological argument, that enriched tremendously the Arabic Christian literature.

I will analyse their used terminology to describe Trinity and Christology and their explanations of each term, highlighting the similarities and differences. On this base, I will research the theological foundation of the debate and try to answer the question: Is there a real difference in faith or is it a huge linguistic misunderstanding?

Arietta PAPACONSTANTINO, professeure des universités, Aix Marseille Univ, CNRS, Laboratoire d'archéologie médiévale et moderne en Méditerranée

## Langues, savoirs et pouvoirs : les milieux savants syro-palestiniens au VIII<sup>e</sup> siècle

Quels sont les personnages qui gravitent dans les milieux syro-palestiniens sous les derniers Omeyyades et les premiers Abbassides, et qui au lieu d'écrire des traités ont offert leurs services à l'administration ? N'auraient-ils pas fortement influencé les choix linguistiques des chancelleries et contribué à la mise en place des formes et des rhétoriques de pouvoir des VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles ?

Benoît TISSOT, doctorant, Université Laval

## Théodore Abū Qurra, un chalcédonien syriaque ou un syriaque chalcédonien ?

Théodore Abū Qurra est connu comme le « très chalcédonien » évêque de Harrān. Sa fidélité aux canons du concile de Chalcédoine contre le monophysisme, mais aussi à ceux de Constantinople III contre le monothélisme, se vérifie dans l'ensemble de ses œuvres arabes. Pasteur de l'Église melkite de Harrān, il a pris largement sa part dans les débats christologiques avec les Églises syriaques de la région, l'Église jacobite, monophysite, et l'Église de l'Orient, diophysite ou nestorienne. Héritier de s. Maxime le Confesseur et de s. Jean Damascène, Abū Qurra a été très lié à trois grandes Églises melkites de son temps, de tradition grecque : Antioche, Jérusalem et Alexandrie. Et en même temps, nous possédons plusieurs éléments biographiques et textuels qui montrent les importantes influences syriaques qui ont façonné sa théologie. Ayant vécu au confluent de deux grands univers ecclésiaux, grec et syriaque, Abū Qurra est-il un chalcédonien syriaque ou un syriaque chalcédonien ? Notre contribution tentera de rassembler les indices qui nous permettront de prendre la mesure de cette dimension syriaque dans la vie et l'œuvre de l'évêque de Harrān. Il ne sera pas question d'opposer chez lui tradition syriaque et tradition grecque, mais nous montrerons que des influences culturelles, linguistiques, philosophiques et théologiques syriaques ont façonné aussi, et de manière significative, son œuvre théologique.

Elvira WAKELNIG, professeure associée, Universität Wien

De Théodore Abū Qurra à Abū I-Faraj ibn al-Ṭayyib. Les traductions arabes du traité pseudo-aristotélicien *Sur les vertus et les vices*.

À la fin du huitième siècle ou au début du neuvième siècle, Théodore Abū Qurra a traduit en arabe le traité *Sur les vertus et les vices* attribué à Aristote. Environ deux siècles plus tard, au début du onzième siècle, le philosophe, médecin et théologien Abū I-Faraj ibn al-Ṭayyib a, de nouveau, traduit le même traité pseudo-aristotélicien. Une comparaison des traductions démontrera les techniques de traduction ainsi que le style et le vocabulaire de chacun de deux traducteurs.